

Il n'y a peut-être pas de moyen plus rapide pour calmer les douleurs abdominales en général.— (*Lyon Méd.*)—*Revue de Thérapeutique Méd. Chirur.*

PATHOLOGIE ET CLINIQUE CHIRURGICALES

Pansements des plaies par la méthode portugaise. Méthode du professeur Cesario, ou de Coimbre.— Le pansement employé à l'hôpital de l'Université de Coimbre est pratiqué ainsi qu'il suit :

1^o Lotion de la plaie avec un *hydroalcoolé de camphre*, c'est-à-dire, d'une mixture d'eau et d'alcool de camphre.

2^o Occlusion de la plaie par l'union de ses bords (quand il y a lieu) et par une forte couche de camphre fraîchement précipité de sa solution alcoolique par l'eau, formant une vraie pâte, et maintenue par une autre couche également forte de charpie; Des compresses et des ligatures donnent ensuite la solidité nécessaire, à l'appareil.

M. Senna, en présentant cette méthode de pansement, pratiquée chez nous depuis 1843, époque à laquelle elle fut introduite par M. le docteur Cesario, affirme qu'elle a toujours donné lieu aux plus favorables effets.

L'honorable professeur défend à juste titre l'emploi des agents pharmacologiques — alcool et camphre—dans le traitement des plaies, et, comparant la méthode de Coimbre avec celles prônées par Guérin et Lister, M. Senna fait observer avec raison que la première satisfait absolument à toutes les indications que celle-ci se proposent de remplir, tout en présentant sur elles de réels avantages.

Pour M. Senna, la doctrine de Pasteur, base pathogénique du traitement de Lister et de Guérin, est une hypothèse tout à fait gratuite, car les faits démontrent qu'un tel critérium, transporté dans le traitement des plaies, ne prévient pas d'une manière absolue les accidents consécutifs, ce qui invalide nécessairement la spécificité qui lui est attribuée. Mais, en admettant même la doctrine des germes, la méthode portugaise l'emporte sur les autres, car l'alcool et le camphre, en dehors d'autres avantages, rempliraient le même but que le coton et l'acide phénique.

M. Senna, faisant intervenir l'excès de chaleur comme une des causes prépondérantes qui peuvent influencer défavorablement la guérison des plaies, fait observer judicieusement que, sous ce point de vue, le camphre, par ses propriétés volatiles,